



Les Fées

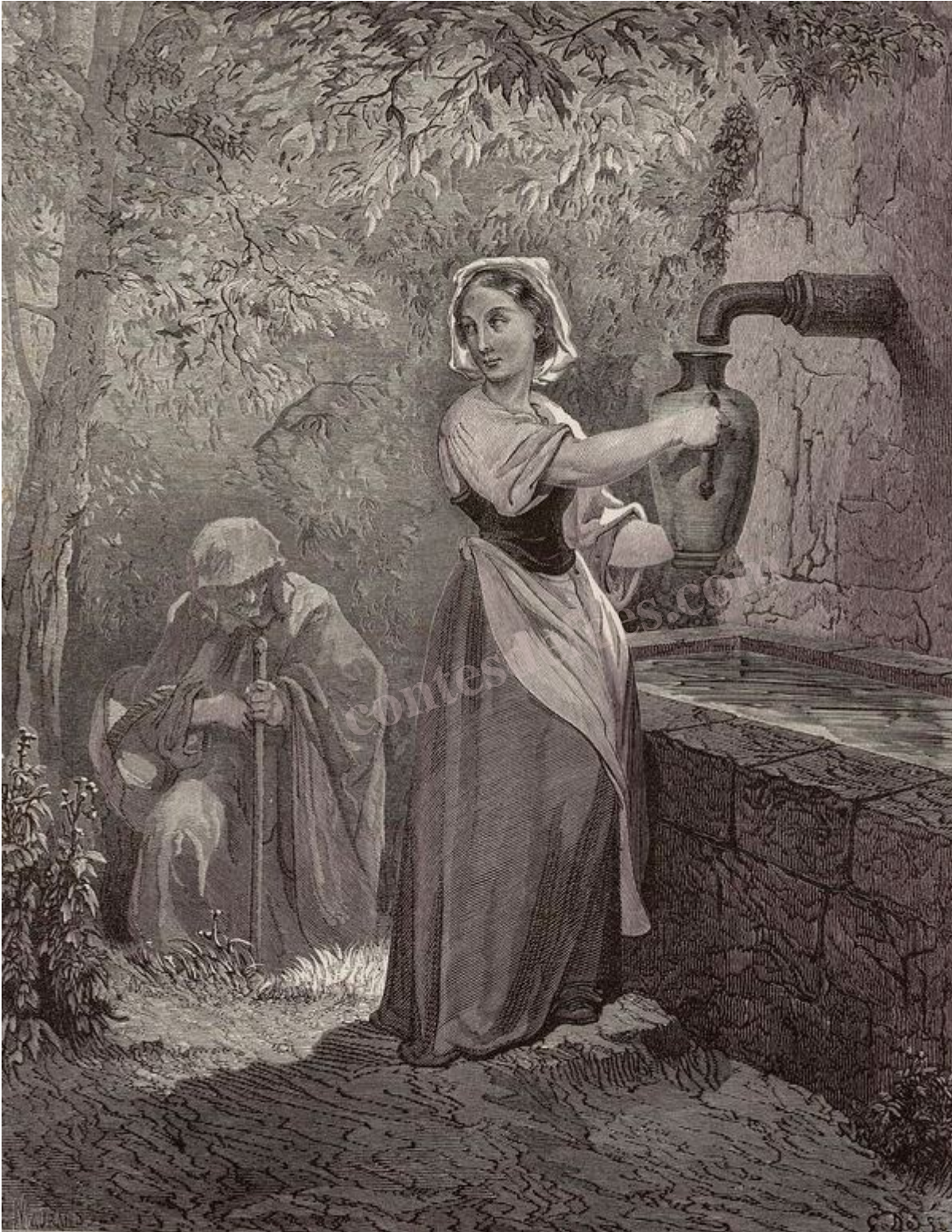
Description

Conte de Perrault, modernisé en 1902 par Pierre Féron et en 2021 par Contesdefees.com

Il y avait une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage, que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée et, en même temps, avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse.

Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire.

« Oui d'ailleurs, ma bonne mère, » lui dit la jeune fille ; et, rinsant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don ; car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. »



Lorsque cette fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine.

« Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; » et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants.

« Que vois-je ! » dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et

des diamants. Dâ€™o 1 vient cela, ma fille ?  » (Ce fut là la première fois qu elle l  appela sa fille).

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants.

 « Vraiment, dit la mère, il faut que j y envoie ma fille. Fanchon, tu as bien vu ce qui sort de la bouche de ta s ur, quand elle parle ; cela ne te plairait-il pas d avoir le même don ? Tu n as qu  aller puiser de l eau   la fontaine, et, quand une pauvre femme te demandera   boire, tu lui en donneras bien honnêtement.  » Il manquerait plus que  sa!, répondit la soeur, aller   la fontaine !  » Je veux que tu y ailles, reprit la mère, et tout de suite.  »

Elle y alla, mais en grommelant. Elle prit le plus beau flacon d argent qui fût dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée   la fontaine, qu elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander   boire. C tait la même fée qui était apparue   sa s ur, mais qui avait pris l air et les habits d une princesse, pour voir jusqu 1 irait la malhonnêteté de cette fille.

 » Je suis venue ici, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner   boire ! Justement j ai apporté un flacon d argent tout exprès pour donner   boire   Madame ? Allez-y, prenez-le et buvez!

 » Vous n ates guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu serviable, je vous donne pour don qu  chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud.

Quand sa mère l aper ut, elle lui cria : Eh bien ! ma fille !

 » Eh bien ! ma mère ! lui répondit la méchante s ur, en jetant deux vipères et deux crapauds.

 »   ciel, s cria la mère, que vois-je l  ? C est la faute de ta s ur : elle me le paiera ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s enfuit et alla se sauver dans la forêt voisine.

Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si triste, lui demanda ce qu elle faisait l  toute seule et ce qu elle avait   pleurer !

 « Hélas ! Monsieur, c est ma mère qui m a chass e du logis.  »



Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, la pria de lui dire dâ€™oÃ¹ cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi considÃ©rant quâ€™un tel don valait mieux que tout ce quâ€™on pouvait donner en mariage Ã une autre, lâ€™emmena au palais du roi son pÃ¨re, oÃ¹ il lâ€™Ã©pousa.

Pour sa sÃ©ur, elle se fit tant haÃ¯r, que sa propre mÃ¨re la chassa de chez elle ; et la malheureuse,

aprÃs avoir bien couru sans trouver personne qui voulÃt la recevoir, alla mourir au coin dâ€™un bois.

date crÃ©ation

24/07/2021

Auteur

cdf

contesdefees.com